

Gilles Deleuze affirme : « Tout acte de résistance n'est pas une œuvre d'art bien que, d'une certaine manière elle en soit. Toute œuvre d'art n'est pas un acte de résistance et pourtant, d'une certaine manière, elle l'est ».

Créer c'est, d'une certaine manière, résister. S'opposer à quelque chose qui est exprimé d'une façon explicite ou implicite. La résistance passive (vide, omission) peut être efficace au même degré que la résistance active. Les formes de résistance étant nombreuses, on la saisit sur des niveaux différents de différents textes de culture. On résiste à l'idée, à l'idéologie, à l'attitude, à la forme, au langage, à l'événement.... La résistance de la matière à vaincre par l'artiste évoquée dans *L'Art* de Gautier n'est qu'un des aspects de cette notion-sac dans le contexte de la création. Les matières abordées dans la littérature ou par la littérature qui provoquent la résistance sont multiples, complexes, non univoques. Tout peut résister, le caractère souple de la résistance s'impose, l'inventivité étant illimitée. Quelle est la source de la résistance ? Et qu'est-ce qui en découle ? De nombreux chercheurs, dont les analyses sont présentées dans le numéro 9 de Cahiers ERTA, se penchent sur ce phénomène ; leurs réponses, bien que différentes, confirment une vérité : chaque élément, concret et abstrait, de notre réalité peut constituer un « matériel » qui sert à construire la résistance.

EWA M. WIERZBOWSKA